



Pour les célébrations en paroisse durant le WE
autour du dimanche 11 février 2026, à l'occasion de la
34^{ème} Journée Mondiale des Malades

Texte source : <https://www.vatican.va/content/leo-xiv/fr/messages/sick/documents/20260113-messaggio-giornata-malato.html>

I. En résumé :

La 34e Journée Mondiale du Malade, célébrée à Chiclayo (Pérou) le 11 février 2026, prend comme image le Bon Samaritain pour rappeler la beauté de la charité et la dimension sociale de la compassion. Inspiré par l'Évangile (Lc 10,25-37) et l'encyclique Fratelli tutti, le texte insiste sur trois idées :

- 1) le don de la rencontre — la proximité, la présence et le temps offerts auprès de ceux qui souffrent ;
- 2) la mission partagée — la compassion se concrétise par des gestes concrets et un engagement communautaire, pas seulement individuel ;
- 3) l'amour de Dieu comme moteur — aimer le prochain est la preuve vivante de l'amour divin et transforme notre manière d'être et d'agir envers les malades et les plus vulnérables. Aimer son prochain implique également une manière saine et véritable de s'aimer soi-même.

Dans cette perspective, prendre soin des malades et des plus fragiles n'est pas un geste facultatif, mais l'un des signes les plus clairs de la fidélité à l'Évangile.

II. Extraits du message du pape Léon XIV :

1. Le don de la rencontre : la joie d'offrir la proximité et la présence

Nous vivons immergés, nous dit-il, dans une culture de l'instantanéité, de l'immédiateté, de la précipitation, mais aussi du rejet et de l'indifférence qui nous empêche de nous approcher et de nous arrêter en chemin pour regarder les besoins et les souffrances autour de nous. La parabole raconte que le Samaritain, en voyant le blessé, ne "passa pas outre", mais porta sur lui un regard ouvert et attentif, le regard de Jésus qui le conduisit à une proximité

humaine et solidaire. Le Samaritain « s'est arrêté, lui a fait le don de la proximité, a personnellement pris soin de lui, a également payé de sa poche et s'est occupé de lui. Surtout, [...] il lui a donné son temps ». **Jésus n'enseigne pas qui est le prochain, mais comment devenir le prochain**, c'est-à-dire comment nous rendre proches. En effet, personne n'est le prochain d'un autre tant qu'il ne s'en approche pas volontairement. C'est pourquoi celui qui a fait preuve de miséricorde est devenu son prochain.

Le Pape nous rappelle que l'amour n'est pas passif, il va à la rencontre de l'autre. Être prochain est une **décision d'aimer**. Il ne s'agit pas de simples gestes de philanthropie, mais de signes qui permettent de percevoir que la participation personnelle aux souffrances de l'autre implique de se donner soi-même. Nous sommes dans une logique du DON. Le don de la rencontre naît du lien avec Jésus-Christ.

2. La mission partagée dans le soin des malades

Le Samaritain "fut ému". Avoir de la compassion implique donc une émotion profonde qui pousse à l'action. C'est un sentiment qui jaillit de l'intérieur et qui conduit à s'engager envers la souffrance d'autrui. Mais attention, le Samaritain ne le fait **pas seul**, individuellement ; « Le Samaritain a cherché un hôte qui pouvait prendre soin de cet homme ; nous aussi, nous sommes invités à nous mobiliser et à nous retrouver dans un "nous" qui soit plus fort que la somme de petites individualités ». Les proches, les voisins, les professionnels de santé, les agents de la pastorale de la santé et tant d'autres qui s'arrêtent, s'approchent, soignent, portent, accompagnent et offrent ce qu'ils ont, donnent à la compassion une dimension sociale. Cette expérience, qui s'inscrit dans un réseau de relations, dépasse le simple engagement individuel. Ainsi, le soin aux malades n'est pas vu seulement comme une "partie importante" de la mission de l'Église, mais bien comme une **véritable « action ecclésiale »** ! Être un dans l'Un signifie nous sentir véritablement membres d'un corps dans lequel nous portons, selon notre propre vocation, la compassion du Seigneur pour la souffrance de tous les hommes.

3. Animés par l'amour de Dieu, pour nous-même et retrouver notre frère

Dans le double commandement : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit ; et ton prochain comme toi-même » (Lc 10, 27), nous pouvons reconnaître la primauté de l'amour de Dieu et sa conséquence directe sur la manière d'aimer et d'entrer en relation de l'homme dans toutes ses dimensions.

La primauté de l'amour divin implique que l'action de l'homme soit accomplie sans intérêt personnel ni récompense, mais comme manifestation d'un amour qui transcende les normes rituelles et se traduit par un culte authentique : servir le prochain, c'est aimer Dieu dans la pratique.

Le Pape Léon termine : Chers frères et sœurs, « le véritable remède aux blessures de l'humanité est un mode de vie fondé sur l'amour fraternel qui trouve sa source dans l'amour de Dieu ». Je souhaite vivement que cette dimension fraternelle, "samaritaine", inclusive, courageuse, engagée et solidaire, qui trouve sa racine la plus intime dans notre union avec Dieu, dans la foi en Jésus-Christ, ne manque jamais dans notre style de vie chrétien. Enflammés par cet amour divin, nous pourrons vraiment nous donner en faveur de tous ceux qui souffrent, en particulier nos frères malades, âgés et affligés.

III. But des interventions en paroisse et suggestions

Il est demandé aux visiteurs et aumôniers d'hôpitaux de se mettre en contact avec le prêtre de leur paroisse pour que la Journée Mondiale du Malade célébrée le week-end du 7- 8 février ou 14 -15 février, **ne passe pas inaperçue dans la vie de la paroisse**, et pour demander de pouvoir intervenir lors des célébrations du week-end. **Ce sera l'occasion de mettre en évidence, le fait que le Christ et son Église accordent une importance toute particulière à l'accueil de la personne souffrante, malade, isolée...**

S'il n'y a pas de visiteur ou d'aumônier dans la paroisse, nous demandons au prêtre de veiller à faire passer le message.

Durant la célébration eucharistique, il peut être proposé :

- d'introduire la Journée Mondiale des Malades par un mot de présentation (voir proposition ci-dessous)
- de préparer des intentions en lien (voir proposition ci-dessous)
- de proposer à des personnes qui ne peuvent plus se rendre à l'église ou qui sont en MR ou à l'hôpital de nous transmettre une intention qui sera lue lors de la célébration
- de donner la parole à un visiteur/se ou aumônier pour un témoignage. Ce témoignage pourrait susciter de nouvelles vocations !
- d'inviter l'assemblée à prendre un temps de méditation priante, pour tous les malades. Si possible, veiller à réunir les noms des personnes malades de la paroisse ou de l'UP qui souhaitent que l'on prie pour elles, ou proposer aux participants de l'assemblée de nommer les malades qu'ils connaissent.
- des cartes, fournies par le service de la pastorale de la santé et destinées aux personnes malades ou en souffrance peuvent être proposées.

IV. Proposition de mot d'introduction pour présenter le 11-02

La journée du 11 février, instaurée par le pape Jean-Paul II en 1992, nous rappelle la grandeur et le caractère précieux du service rendu aux personnes fragilisées par la maladie ou le grand âge, au sein même des paroisses, dans les maisons de repos, les hôpitaux, les différentes institutions, et à domicile.

Comme nous le rappelait le Pape François : « Les malades ont besoin de rencontrer des témoins de l'amour préférentiel de Dieu pour eux. Soyez conscients de la grande dignité de votre mission, comme de la responsabilité qu'elle comporte ».

Cette année, le thème choisi par le Saint-Père est : « *La compassion du Samaritain : aimer en portant la douleur de l'autre* ».

Le thème est centré sur le personnage évangélique du Samaritain, qui manifeste son amour en prenant soin de l'homme souffrant, qui, a été victime des voleurs. Il met en évidence une dimension essentielle de l'amour du prochain : l'amour doit s'exprimer par des **actes concrets de proximité**, en prenant en charge la souffrance des autres, en particulier ceux qui sont malades et souvent vulnérables en raison de la pauvreté, de l'isolement ou de la solitude.

Le dicastère souligne, que «*la Journée mondiale des malades offre un moment privilégié de prière, de proximité spirituelle et de réflexion **pour toute l'Église et pour la société civile, qui sont toutes appelées à reconnaître le visage du Christ dans nos frères et sœurs malades et vulnérables. À l'instar du bon Samaritain qui s'est penché pour aider l'homme blessé sur le bord de la route, la communauté chrétienne est également appelée à s'arrêter et à aider ceux qui souffrent, et à être des témoins évangéliques de proximité et de service envers les malades et les plus vulnérables*** ».

Nous profitons aussi de ce jour pour remercier et confier au Seigneur tous ceux qui s'engagent généreusement à leurs côtés : les professionnels de la santé, les visiteurs, les aumôniers, les bénévoles, les priants...

Beaucoup de malades, de personnes âgées ou seules attendent une visite, un coup de fil, une simple marque d'attention... ils ont besoin de vous.

Si vous connaissez un malade, n'hésitez pas à demander une **carte** à lui remettre.

V. Proposition d'intentions pour la messe - Au choix

- Seigneur,

Nous te confions ceux qui souffrent dans leur corps, leur âme ou leur esprit.
Accorde-leur ta grâce, donne-leur la force, console-les avec ta paix
et soutiens-les avec l'espérance. Seigneur, nous te prions.

- Seigneur,

Nous nous confions à toi, par l'intercession de Marie.
Nous prions pour que nous puissions travailler à reconforter les personnes affligées,
pour que nous suivions ainsi ton exemple d'amour et de service,
pour que nous soyons des témoins fidèles de ton Évangile dans le monde.
Seigneur, nous te prions.

- Seigneur,

La parabole du Bon Samaritain nous rappelle que cet élan d'amour est signe de ton
amour pour chacun de nous. Que nos regards et nos cœurs s'élargissent à toute
personne qui souffre et qui est seule afin que nous puissions être des artisans de
proximité et de relations fraternelles. Seigneur, nous te prions.

- Seigneur,

Nous te confions les aumôniers et visiteurs présents dans les hôpitaux, les maisons de
repos ou à domicile. Qu'ils puissent être signe de ta tendresse et de ton amour, pour
tous ceux qui y résident et y travaillent.

Viens susciter de nombreuses vocations, afin de répondre toujours plus généreusement
aux besoins de visites dans ces lieux.

Seigneur nous te prions.